

Comment sait un cartel ?

Catherine Lacaze-Paule

Il paraît que le signifiant « rentrée » avec ses connotations lourdement chargées de sens et les significations multiples qui s'y rattachent, est un usage typiquement français. « Rentrée » évoque immanquablement en métropole l'école, donc le travail, le triplium. C'est aussi le temps des vacances et de vacances qui se terminent. On s'y prépare, on la redoute à cause du surmoi qu'elle convoque ou on le souhaite comme l'appel aux retrouvailles, à la rencontre, et au nouveau. C'est plutôt selon la seconde occurrence qu'un public nombreux, interpellé par l'affiche et la question « que m'est il possible d'espérer de la psychanalyse ? » s'est senti convoqué en octobre dernier au local de l'ACF-Aquitania, jour de ladite « rentrée des cartels » et son tirage au sort. Un petit objet, deux plus exactement – « Comprendre Freud », « Comprendre Lacan » – apparaissaient en guise d'appât et de réponse. Pour plus de garantie (ce qui comme chacun le sait, n'existe pas), l'auteur, Hervé Castanet était là, en position de répondre à toutes les questions. Celles-ci lui étaient adressées par deux cartels, constitués pour l'événement du jour. Trois générations : ceux qui ont connu la psychanalyse avant les années 80, ceux d'après et ceux qui la découvrent en tant que jeunes cartellisans. Ainsi se constitue l'assemblée, pour l'occasion mise en rond, « coude à coude », autour d'une table basse où sont posés les livres. Marie Laurent, déléguée aux cartels avait concocté cette rencontre inédite et passionnante. Pas de bureau ni de chaire, comme pour signifier : ici on apprend de ce qui se dit, de ce qui s'est lu, on s'interroge, on s'enseigne en parlant.

Après une présentation ordonnée des cartels, le départ fut donné et les questions fusent : la place et l'usage de la pratique et de la théorie dans la psychanalyse ? La place de l'Œdipe ? Si elle n'est plus centrale, l'Œdipe est-il désuet ou obsolète ? L'amour aujourd'hui est-il consommation ou consumé ? Quid de l'impact des images sur le corps et la parole des contemporains ? Qu'est-ce que lire, comprendre, déchiffrer ? Des révélations intimes sur le rapport au savoir, à la lecture, l'écriture, à l'amitié, à la solitude, aux effets du transfert et au transfert de travail etc. D'un côté le style est direct, empressé, et la recherche de l'efficacité et de l'usage l'emportent, de l'autre cartel, au un par un les cartellisans font résonner l'érudition, les références doctes, précises, précieuses, profondes.

Mais ce qui frappe l'auditeur, c'est que les styles entre les nouveaux et les expérimentés, loin de s'opposer, se croisent et s'enrichissent, s'emmêlent même, dans un dialogue respectueux qui s'installe. Que ce soit par le tâtonnement ou la voie du dépôt de l'expérience, il advient, par le ressort de ce dispositif, une place pour la singularité de chaque énonciation, et une adresse se constitue à la psychanalyse et à l'École. Le recueil de ces désirs nouveaux ou anciens pour la psychanalyse – dont on pressentait la force et la puissance – vivifie la psychanalyse. Bel (a)ccueil

de l'objet a, qui a été plaisamment chatouillé avec tact, juste ce qu'il faut pour qu'il cause un désir d'en savoir un peu plus encore... La « rentrée » s'est donc faite, et s'est conclue par le tirage au sort et la question timide : est-ce que vous croyez que je peux m'inscrire, moi ?

- Oui, Scilicet, tu peux savoir...